



le Parisien

Mercredi 18 août 1993

49^e année - N° 15224

La mosaïque à la portée de tous



Renouer avec le savoir-faire de la Rome antique pour moins de 150 F de l'heure, tout en restant à Paris, c'est possible ! En août, à deux pas du Bon Marché, le seul atelier-école de mosaïque romaine de France propose des stages d'initiation accessibles à tous.

INSTALLÉE depuis peu derrière Le Bon Marché (VII*), l'association Tesselles est l'unique atelier-école de mosaïque romaine

en France. « J'ai choisi de m'installer à Paris parce que c'est la plus belle ville du monde ! » explique la Romaine Diana di Colloredo, sa fondatrice, initiée par deux anciens maîtres du Vatican. Profitant du calme estival, elle propose aux acadiens de Paris des stages intensifs de mosaïque ancienne. Une bonne occasion pour se rapprocher, pendant quelques heures, d'une rigueur toute passée !

Cher Diana di Colloredo, il n'est en effet pas question de bricoler. Si le motif choisi est libre - frise, animal, objet - il faut travailler sur du marbre, rien que du marbre. Pour la taille, aussi - la minutie est impérative. Tesselles, le nom que Diana di Colloredo a donné à son association, est d'ailleurs le terme exact qui désigne le petit morceau de marbre taillé.

La Romaine a commencé rue Vauvilliers aux Halles (I^{er}), dans une boucherie sans

eau : « J'allais en chercher au Comptoir, juste en face ! ». Depuis peu, elle a investi ce local plus confortable, rue Choiseul (VII*). Parallèlement à ses cours, elle décore des intérieurs et parfois même réalise de cunieux souvenirs de Paris. Comme cette réplique de l'Eglise Saint-Germain-des-Près (VI*), qu'elle a réalisée en mosaïque romaine pour un riche Américain amoureux de la capitale. Agréée par la formation professionnelle, Diana di Colloredo peut aussi former des futurs mosaïstes : « Les mosaïques anciennes abîmées ne manquent pas, assurément. Pourtant, les restaurateurs ne courent pas les rues. »

Sophie Cambazard